

### **(03) Moulins - Marché couvert : les communistes votent pour, les socialistes s'abstiennent**

Les communistes votent pour, les socialistes s'abstiennent mais le débat continuera Veni, vidi, Vinci, et à la prochaine

Malgré ses doutes et ses reproches au maire, l'opposition n'a pas le choix, il n'y a qu'un seul repreneur en rayon pour le marché couvert. Le groupe Vinci vient, et on verra bien

Apsys c'était mieux que bien, mais Vinci c'est, pour l'instant du moins, mieux que rien. Le retrait d'Apsys, le premier opérateur choisi pour réhabiliter le marché couvert de Moulins et créer une nouvelle zone commerciale au nord de Moulins, a montré à la ville qu'elle n'est pas à l'abri de la crise.

En demandant à revoir le cahier des charges initial, Apsys « s'est sorti du jeu », a répété le maire, Pierre-André Périssol, vendredi soir, en Conseil municipal. En réclamant en particulier que la collectivité lui ristourne 235.000 sur le marché, et de pouvoir aménager sur la zone commerciale des boutiques de moins de 400 m<sup>2</sup> et dont l'activité aurait concurrencé le centre-ville.

« On a perdu deux ans »

Que le groupe Vinci prenne le relais d'Apsys, en respectant, lui, « grosso modo » les conditions de la Ville, n'a pas complètement rassuré les socialistes de l'opposition : « Nous sommes tous d'accord pour la revitalisation du centre-ville, mais on peut encore se poser des questions, a ainsi insisté Jacques Lahaye. Vous dites que ce serait une opération blanche pour la Ville, mais on a quand même perdu deux ans et, depuis 2003, on a versé 1, 8 million d'euro à la société CVL qui chapeaute cette opération. Elle nous annonçait des locomotives au marché, elles sont où ? Sans compter que, pour la zone nord, le Gouvernement que vous soutenez autorise désormais n'importe qui à ouvrir n'importe quoi sous les 1.000 m<sup>2</sup> ».

« Beaucoup d'atouts »

Pierre-André Périssol a constaté : « Vinci peut faire aujourd'hui ce qu'Apsys ne voulait plus faire hier. On est dans une Ville de 21.000 habitants, une agglomération de 58.000. Ça pèse quoi pour des groupes d'immobilier commercial qui investissent aujourd'hui plutôt en Chine ? Alors moi je crois que Vinci vienne à Moulins, c'est une chance. Et si Vinci vient, c'est grâce à CVL ».

N'empêche, la crise est là et, a prévenu la gauche, Vinci a beau être le premier groupe mondial de construction et de concessions, « nous ne pouvons avoir aucune garantie sur l'avenir ». Le maire veut bien le concéder : « Je ne vous dis pas que c'est gagné, mais qu'on a de beaux atouts ». Les socialistes, soucieux tout de même « de ne pas s'opposer pour s'opposer », se sont abstenus.

« Si on ne le vend pas, de toute façon il est déjà mort »

Les deux communistes ont fait un pas de plus en votant pour la venue de Vinci, comme la majorité. Même si José Alonso réclame « plus de rigueur et de transparence », et que Yannick Monnet estime que la Ville ne devrait pas vendre le site à un privé : « Parce que Vinci ou Apsys, s'ils viennent, c'est qu'ils pensent faire de l'argent. Si un jour ils craignent d'en faire moins, ils partiront comme ils sont venus ».

Le maire a tranché : « Vinci propose d'acheter le marché au prix où nous voulons et d'y investir 11 millions d'euros. La Ville n'a pas ses moyens et ce n'est pas son métier. Vendre ou pas, dans la vie il faut prendre des risques et, tout ce que je sais, c'est que si on ne le vend pas, de toute façon il est déjà mort ».

Le débat, lui, reste bien vivant. Car Vinci aura aussi la zone nord, et c'est une compétence de la Communauté d'agglomération, dont le Conseil se réunira dans quinze jours sur le même sujet.

05126E0BB527891975A339178A71D1EE6AAB3F3B